

Pays: Suède

Commission: Sport

Problématique: Quelle coopération sportive européenne pour une candidature olympique de l'Union Européenne?

Connue pour son avancée sociale et technologique, la Suède est un pays qui a adhéré à l'Union Européenne le premier janvier 1995. Au Nord de l'Europe, elle comporte 10 millions d'habitants et a une superficie de 450000 kilomètres carrés. Loin d'être coincée à l'intérieur d'un continent, elle a deux espaces maritimes proches: la mer Baltique et Skagerrak. Elle partage une frontière avec la Norvège à l'ouest et la Finlande au nord-est. De nos jours, la Suède est une monarchie parlementaire qui a pour chef d'État Carl XVI Gustaf et pour premier ministre Ulf Kristersson. Le gouvernement de cette dernière est de droite modérée et compte avec l'appui des partis les plus conservateurs de cette même ligne politique. Cependant, la Suède reste l'un des pays les plus ouverts à autrui, et arbore de nombreuses valeurs telles le respect et l'équité. Ces dernières sont en accord avec celles du sport, par conséquent, la Suède a grand intérêt à se proposer comme pays co-organisateur des Jeux Olympiques qui auront lieu à Bruxelles en 2052. La problématique se pose alors: Quelle coopération sportive européenne pour une candidature olympique de l'Union Européenne?

Ainsi, la Suède envisage l'accueil de l'événement sous plusieurs prismes. Nous retrouvons en premier lieu, la question environnementale, très importante dans l'actualité. En effet, les jeux olympiques sont très polluants, les déplacements des athlètes et touristes émettent de nombreux gaz à effet de serre puisque l'avion est un moyen de transport fortement utilisé à l'occasion des jeux. De plus, le tourisme rapporte certes des bénéfices puisqu'il propulse l'économie, mais il est aussi très polluant: déchets non recyclés, location de voitures... La Suède a comme projet l'organisation de Jeux Olympiques ayant une empreinte carbone minimale et l'édition de 2052 pourrait permettre un accord entre les différents pays Européens se compromettant à coopérer pour que le projet soit une réussite.

Quant à la question économique, elle doit être prise en compte avec la question environnementale, puisqu'elles visent toutes deux le tourisme. Un événement d'une telle ampleur rapporte de nombreuses revenus au pays organisateur mais aussi de nombreux coûts. C'est pourquoi la Suède envisage, dans le cadre de son projet de réduction de l'empreinte de carbone, que les Jeux Olympiques à Bruxelles entraînent la réduction du coût des billets des transports en commun pour que ces derniers soient plus attractifs. Cette démarche pourrait augmenter les ventes des billets tout en respectant le projet environnemental proposé. De plus, il serait intéressant de mettre en avant des horaires de circulation dans la ville, ces derniers concerneraient les zones les plus fréquentées par les touristes et le non-respect de ces horaires entraînerait une sanction monétaire (à moins d'avoir un permis qui serait donné en cas de rendez vous urgents). Ainsi, l'utilisation de véhicules privés serait réduite puisque la location de voitures ne serait pas si attractive et les ventes de billets des transports en commun connaîtraient une forte augmentation.

De plus, la Suède envisage l'événement sur le plan social et met l'accent sur la question de l'implication des nouvelles générations et les jeux paralympiques. Les épreuves de ces derniers ne sont pas mises au même niveau que celles des jeux olympiques c'est pourquoi la recherche d'égalité entre les deux est essentielle. En effet, le sport compte parmi ces valeurs l'égalité des chances et la mise en avant des jeux paralympiques pourrait permettre aux athlètes de recevoir le mérite et la reconnaissance que reçoivent les athlètes sans handicap. Pour régler la question, il serait nécessaire la mise en accord des différents

pays européens qui seraient alors disposés à rendre l'événement plus accessible et attrayant au grand public. Par ailleurs, impliquer les nouvelles générations dans les Jeux Olympiques de Bruxelles permettra l'accroissement du sentiment européen. Les jeunes étant le futur, pourraient façonner un avenir Européen plus soudé et collaboratif s'ils sont exposés à une bonne entente et au respect de valeurs qui leurs sont proches par les différents pays européens. Ainsi, se centrer sur la jeunesse pourrait accroître la renommée de l'Union Européenne et pour se faire, il serait question de médiatiser l'évènement et de le rapprocher des jeunes.